

WEEYO

OUMAR BALL

DU 23 SEPTEMBRE AU 18 NOVEMBRE



Légende

OUMAR BALL

*"Ni ici,
ni ailleurs,
une histoire propre,
ni enracinée,
ni atopique,
un espace nouveau,
ni fixe,
ni insaisissable,
un temps autre,
ni mesurable,
ni lisse." [1]*

Si les termes qui nous permettent de définir la notion d'espace pouvait être tangible, nous ne serions pas en train d'écrire ces quelques lignes. Nos corps seraient appelés à en explorer chaque recoin, pour y définir les limites et en comprendre l'essence.

L'espace et le mouvement sont des concepts dont la mise en image est complexe mais dans lesquels les cultures cristallisent leurs désirs de liberté et construisent leurs histoires. Une énergie qui se résume par un mot de langue pular, libéré des contraintes de temporalité sans pour autant les nier : *Weeyo*, qui se traduit de manière littérale par *atmosphère*.

Une unité du vivant, de terre et de mémoire qui forme ce concept si insaisissable qu'est l'espace : un temps autre, une histoire propre. Un simple mot que l'artiste choisit de répéter par des synonymes, des énergies voisines, pour y convoquer une résonance infinie en dehors du temps.

C'est au cœur de la Mauritanie que l'artiste plasticien, Oumar Ball fixe nos pas en y abaissant les barrières du temps. Il réunit traces, passage et symboles au sein d'un même espace, brodant les éléments dans une atmosphère méditative. Par la construction de cette atmosphère, le territoire et son histoire y tiennent une place centrale. Les œuvres cohabitent et définissent une esthétique, une expérience tangible de ce qui est, dans sa forme la plus authentique.

La recherche plastique de l'artiste est marquée par une relation consciente aux éléments naturels. Par la terre, les pigments, le fer ou encore le métal qui n'est autre que du calcaire et du charbon transformé, Oumar Ball fait des matières des lieux autonomes que le spectateur pourrait habiter. Chaque trace y devient une réelle carte affective, composée d'un passé commun avec l'humanité. Elles régissent la Mauritanie et guident les peuples pour y déposer leurs multiples récits.

«Neither here,
nor elsewhere,
a history of its own,
neither rooted
nor atopical,
a new space,
neither fixed
nor elusive,
another time,
neither measurable
nor smooth.» [1]

If the terms we use to define the notion of space were tangible, we wouldn't be writing these lines. Our bodies would be called upon to explore every nook and cranny, to define its limits and understand its essence.

Space and movement are concepts that are complex to put into images, but in which cultures crystallize their desire for freedom and build their stories. An energy summed up by a word in the Pular language, freed from the constraints of temporality without denying them: Weeyo, literally translated as atmosphere.

A unity of life, earth and memory that forms the elusive concept of space: a different time, a history of its own. A simple word that the artist chooses to repeat with synonyms, neighbouring energies, to summon an infinite resonance outside time.

It's in the heart of Mauritania that visual artist Oumar Ball fixes our steps, lowering the barriers of time. He brings together traces, passages and symbols in a single space, embroidering the elements in a meditative atmosphere. In the construction of this atmosphere, the territory and its history take center stage. The works coexist and define an aesthetic, a tangible experience of what is, in its most authentic form.

The artist's plastic research is marked by a conscious relationship with natural elements. Using earth, pigments, iron and metal, which is none other than transformed limestone and coal, Oumar Ball turns materials into autonomous places that the viewer can inhabit. Each trace becomes a real affective map, composed of a common past with humanity. They govern Mauritania and guide its peoples as they deposit their multiple narratives.



[1] Michel Onfray, Théorie du voyage, 2007, p.41.



HAAAYRE #3, GROTTTE #3, 2023, technique mixte sur toile, 100 x 130 cm

Une ode à la Mauritanie et son désert, les légendes des êtres qui la traversent et l'explorent se déploient sous nos yeux. La dureté des roches est mise en parallèle avec l'eau, le fleuve Sénégal qui parcourt le pays. Le désert n'apparaît plus en terre d'errance mais comme un endroit d'apprentissage où les Mahadir inscrivent la connaissance dans le mouvement.

De cette exposition, les frontières tracées par les éléments, la marque de l'eau qui traversent les frontières n'a jamais eu pour vocation de séparer, d'enfermer et de limiter. Les actions humaines entrent ainsi en écho avec les frontières naturelles, rappelant les conflits de partage de territoire entre peuples et pays.

L'eau n'a pour ambition que de parcourir, d'avancer dans un mouvement infini. Le fleuve sénégal vient laver et guérir, il s'émancipe des cris et de la violence dont il a pu être témoin, malgré lui, il en conserve la mémoire, la diffuse sans même prononcer un mot. Son existence et sa course rappellent un avant un après et apaisent par sa fluidité ; il raconte mais ne sépare jamais.

C'est une quête sans fin pour l'artiste, par la réinterprétation de la peinture rupestre, en y reprenant ses codes, Oumar Ball cherche à faire de la trace, de la mémoire, des arcs de mouvement pour fragmenter et réunifier l'espace et les cultures dans un seul temps.

Les marques laissées par les peuples en mouvement, marquent le territoire et viennent se diluer dans le monde pour lui conférer de nouvelles formes. Les figures animales nous habitent, l'oiseau et son ombre est un rappel : pour l'humain, se réaliser par nos racines aériennes est possible.

Dans un ensemble homogène, le voyage devient alors un moyen de porter son histoire, ses espoirs et de les disperser sur un territoire.

An ode to Mauritania and its desert, the legends of the people who traverse and explore it unfold before our eyes. The hardness of the rocks is paralleled by the water, the Senegal River, which flows through the country. The desert no longer appears as a land of wandering, but as a place of learning, where the Mahadir inscribe knowledge in movement.

In this exhibition, the boundaries drawn by the elements, the mark of water that crosses borders, were never intended to separate, enclose or limit. In this way, human actions echo natural borders, recalling the conflicts over the sharing of territory between peoples and countries.

Water's sole ambition is to travel, to move forward in infinite motion. The Senegal River washes and heals, emancipating itself from the cries and violence it may have witnessed, in spite of itself, preserving the memory, spreading it without even uttering a word. His existence and his race remind us of a before and an after, and soothe us with their fluidity; he tells but never separates.

It's a never-ending quest for the artist. By reinterpreting cave painting and taking up its codes, Oumar Ball seeks to make traces, memories and arcs of movement, fragmenting and reunifying space and cultures in a single time.

The marks left by peoples on the move, mark the territory and are diluted in the world to give it new forms. Animal figures inhabit us, and the bird and its shadow are a reminder that, for humans, it is possible to find fulfillment through our aerial roots.

In a homogeneous whole, travel becomes a means of carrying one's history, one's hopes, and spreading them across a territory.

[2] Université du désert, tradition chez les Chanaguit, enseignement nomade, contexte de déplacement.

[3] Le fleuve Sénégal constitue la frontière nationale entre la Mauritanie et le Sénégal.

[4] Massacres de 1989 survenus de part et d'autre du fleuve Sénégal, frontière entre la Mauritanie et le Sénégal.

[5] Le Fleuve n'est pas une frontière, titre original : Maayo wonaa keerol, Alassane DIAGO, 2022, 105 minutes.





HAAYRE #1, *GROTTE #1*, 2023, technique mixte sur toile, sac et fer à béton, 230 x 590 cm



HAAYRE #2, GROTTTE #2, 2023, technique mixte sur toile, sac et fer à béton, 100 x 130 cm



KAWRAL #1, *Croisades #1*, 2023, technique mixte sur toile, 168 x 149 cm





DULEEDU, *TOURBILLON*, 2023, technique mixte sur toile, 210 x 520 cm





JUUTA DAANDE, *Long cou*, 2023, technique mixte et collage sur toile, 140 x 153 cm
NJILLU, *Aventure*, 2023, technique mixte et collage sur toile, 140 x 153 cm





WEEYI, Planer, 2023,
technique mixte et collage sur toile, 155 x 170 cm



WEEYO, *ATMOSPHERE*, 2022-2023
Installation, fil de fer, tailles diverses



WEEYO, ATMOSPHERE, Emmanuel Tussore & Oumar Ball, Avril 2023, Nouakchott, Vidéo 4K, 120 min, 3 éditions + 2 AP



CONVERSATIONS - RENCONTRES

RENCONTRE AVEC L'ARTISTE LE MARDI 26 SEPTEMBRE À 15H30.

[UNIQUEMENT SUR INSCRIPTION](#)



LA BIBLIOTHÈQUE SN

SAMEDI 14 OCTOBRE DE 15H À 18H

[INFORMATIONS & INSCRIPTIONS](#)



INTERVIEW | OUMAR BALL & EMMANUEL TUSSORE

BLOG - 2023



LA VILLE DE ROSSO, TRAIT D'UNION ENTRE L'AFRIQUE DU NORD ET L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE

BLOG 2023

OH LIBRARY,
[La bibliographie de l'exposition](#)

OH GALLERY

INFORMATIONS

VISITER LA GALERIE | *Visit the gallery*

- **Accès libre** du mercredi au samedi, de 12h à 18h
Free acces from Wednesday to Saturday, 12 a.m to 06 p.m
- **Sur rendez-vous** les mardis et les matinées
Tuesdays and mornings by appointment

ADRESSE | *Address*

Building Maginot
143 Avenue Lamine Gueye
Dakar Plateau

CONTACT

Tel. +221 33 822 84 66

Whatsapp +221 78 119 00 34

E-mail info@ohgallery.net

Web www.ohgallery.net

Instagram @ohgallery

Facebook @ohgallery.sn

Twitter @ohgallery.sn

artsy.net/oh-gallery/